

Rapprocher les gens et les cultures

MUSIQUE « Orfeo & Majnun » se décline tout ce week-end à La Monnaie

► Ces derniers mois, de plus en plus de projets visent à lier les cultures et les communautés.

► Parmi ceux-ci, « Orfeo & Majnun », pièce de théâtre musical présentée à La Monnaie, et « The Sound of Home », une initiative du Klarafestival permettant à de jeunes réfugiés d'apprendre la musique.

REPORTAGE

On va commencer par la nouvelle partie que vous avez apprise. Silence s'il vous plaît! » Nous sommes dans la salle de répétition de La Monnaie, à quelques jours de la première d'*Orfeo & Majnun*, pièce de théâtre musical unissant deux contes populaires: le mythe classique d'Orphée et Eurydice et l'histoire d'amour de Leïla et Majnun. Une rencontre entre l'Occident et l'Orient, mise en musique par Dick van der Harst, Moneim Adwan et Howard Moody. À la barre côté scène, Airan Berg et Martina Winkel, duo de directeur artistique collaborant depuis des années.

« C'est la première fois que nous entreprenons quelque chose de cette envergure, dit Airan Berg. Nous avons déjà fait d'autres gros projets, mais jamais la pre-

mière mondiale d'un opéra, sur une scène comme "La Monnaie", en parallèle de plusieurs ateliers, certains pour créer les décors, d'autres où des gens venant d'horizons divers travaillent de leur côté pour trouver leur propre interprétation de l'histoire. Tout est réuni ce week-end. »

Plus que du théâtre musical, *Orfeo & Majnun* est en fait un projet de coopération transnationale avec La Monnaie, le Festival d'Aix-en-Provence, La Vallette, capitale de la culture en 2018, la Wiener Konzerthaus, le Krakow Festival Office, l'Operadagen Rotterdam et le MSMFeira. Le premier volet se déroule à Bruxelles ce week-end, avant de poursuivre son chemin entre les différents lieux qui collaborent. Un grand projet qui est la somme d'un tas de petites initiatives mais aussi un « community project » auquel des associations bruxelloises de tous horizons ont collaboré pendant deux ans. Un travail, allant de la vidéo au street-art. Une manière d'unir tout le monde autour d'une même proposition artistique.

« Reprenons les dernières mesures juste avant le baiser », dit calmement Airan Berg à ses musiciens, alors que continue la mise en place de la pièce de théâtre musical. Les choses fonctionnent à l'essai/erreur, dans un

joyeux mélange entre français, néerlandais et arabe. La proposition est multiculturelle à tous points de vue. Sur un grand écran

en fond de scène, des magiciens de l'image créent le décor en direct en projetant les ombres de fleurs, de plumes et d'objets en tout genre. On reconnaît tantôt la terre, tantôt un œil menaçant. Le jeu d'ombres et de lumières donnant un côté onirique à l'ensemble.

S'ouvrir aux autres

Cette dimension céleste colle en fait assez bien au projet. « C'est un challenge de créer de la confiance entre des institutions comme La Monnaie et des communautés qui n'y ont jamais mis les pieds, explique Airan Berg. C'est de l'opéra, donc beaucoup considèrent cela comme quelque chose d'élitiste. Il faut développer un dialogue. Un des éléments qui a beaucoup aidé dans ce projet, c'est le fait d'avoir choisi l'histoire de Leïla et Majnun. Elle est peu populaire dans le monde oc-

cidental, mais elle permet aux communautés turques, iraniennes, du Moyen-Orient, de se sentir intégrés car elle est très populaire chez eux. Le fait qu'ils aient le sentiment qu'on raconte leur histoire ouvre des portes. Ça les rend fiers. Pour que les gens qui ne sont pas habitués à l'opéra s'y intéressent, il faut aussi que nous nous ouvrons à leurs histoires, à leurs rêves, à leurs peurs. »

S'ouvrir pour rapprocher les gens et les communautés. « Le but n'est pas différent de celui que nous avons dans notre art en gé-

néral. Pour moi, tous les projets liés à l'art sont pour et avec les communautés. Ici, la seule différence, c'est le côté collaboratif. Il y a une volonté de donner du pouvoir aux gens et surtout donner la parole à différentes communautés à travers le programme culturel qui est lié au projet. À l'Opéra, tout est question de voix, les gens aussi doivent pouvoir s'exprimer ! » ■

GAËLLE MOURY

PROGRAMME

Un week-end de célébration

Ces vendredi et samedi, *Orfeo & Majnun* prend possession de La Monnaie et de ses environs !

Théâtre musical La pièce composée par Dick van der Harst, Moneim Adwan et Howard Moody sera jouée à La Monnaie ces vendredi et samedi.

Ateliers Ce samedi, de 11h à 14h30 à la Grand-Place, atelier de construction de marionnettes ouvert au public.

Parade Des animaux mythiques partiront de la Grand-Place pour arriver à La Monnaie. Une fête en plein cœur de la ville.

Retrouvez aussi Autour de La Monnaie, exposition du travail issu des ateliers organisés par plusieurs groupes et communautés bruxellois.

G.MY

Infos : www.lamonnaie.be
et www.orfeoandmajnun.eu

initiative « La musique, une bonne méthode d'intégration »

Intégrer des réfugiés mineurs à la société par le biais de la musique. Voilà le principe de « The Sound of Home », initiative lancée l'an dernier par le Klarafestival et SOS Villages d'Enfants. L'idée ? Permettre à ces mineurs d'apprendre gratuitement à jouer d'un instrument dans une école de musique située à proximité du centre d'accueil dans lequel ils séjournent (en Flandre, en Wallonie ou à Bruxelles). L'association prend en charge les frais d'inscrip-

tion, la location d'un instrument et l'achat du matériel didactique pour une année scolaire.

« Les projets sociaux ont toujours fait partie des prérogatives du Klarafestival,

explique Sophie Detremmerie, directrice générale. Nous voulions faire un projet avec SOS Villages d'Enfants et après un brainstorming qui a duré six mois, nous avons eu l'idée de récolter de l'argent pour pouvoir envoyer les enfants réfugiés dans des écoles de musique. Nous

trouvons que le gouvernement fait beaucoup pour les réfugiés, mais qu'aucune partie de cette aide n'est dédiée à la culture. Or, c'est très important aussi. La musique peut être un moment de refuge. »

S'immerger pleinement dans son pays

Un refuge, mais aussi une manière de s'immerger pleinement dans leur pays d'accueil. La volonté est en effet d'intégrer les enfants aux programmes tradi-

tionnels des académies. « *L'idée est vraiment de les intégrer à la société, pas de continuer à les stigmatiser en créant des programmes spécialement pour eux. Beaucoup de ces enfants vivent dans des centres et je pense que la préoccupation principale, c'est de les intégrer à la société.* »

Un projet élargi dès l'an prochain

Cette année, ce sont 116 enfants, ado-

lescents et jeunes adultes entre 8 et 25 ans, recrutés via des affichages dans les centres, qui ont participé au projet. À la fin de l'année, un quart le suivait toujours de manière active.

Un succès d'envergure qui a permis à l'initiative d'être reconduite et même élargie l'année prochaine : 150 jeunes pourront cette fois participer au projet.

« *Nous espérons le renouveler le plus longtemps possible,* conclut, enthousiaste, Sophie Detremmerie. *La musique est une très bonne méthode pour s'intégrer.* » ■

G.My

Les inscriptions pour la deuxième édition de « The Sound of Home » sont d'ores et déjà ouvertes. La limite est fixée à fin septembre. Infos <http://soundofhome.be>